

Le culte de l'Eucharistie dans nos écoles

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **55 (1926)**

Heft 6

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1041000>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

peut exercer ses activités que si le corps la sert exactement. Cette unité ne s'obtient pas sans peine et sans combat, mais elle s'obtient. Et comment ? Par *subordination* du corps et de ses désirs à l'esprit, à la raison. Il n'y a pas sublimation de l'inférieur montant au plan supérieur, mais il y a domination de l'esprit qui soumet les passions à la règle de la conscience et à celle de Dieu. Où donc d'autres disent : sublimation de l'inférieur, nous disons : domination du supérieur se subordonnant, ou plutôt subordonnant au commandement de Dieu, l'inférieur, au besoin avec quelque rudesse.

— Mais alors il y a refoulement !

— Ça, c'est une autre histoire.

E. D.

Le culte de l'Eucharistie dans nos écoles

Le culte de l'Eucharistie est-il une dévotion de luxe laissée à notre libre choix ? Nous incombe-t-il, à nous, éducateurs, de le développer chez nos élèves ?

A ces deux questions, tout catholique et tout pédagogue conscient de sa tâche, a vite répondu. Rome a parlé. L'Eucharistie est la nourriture nécessaire des âmes, comme le pain est l'aliment indispensable des corps. Educateurs, nous avons la mission d'inculquer à nos élèves des principes pour leur conduite et de les initier à la pratique de leurs devoirs religieux. Or, le culte de l'Eucharistie étant l'un de ces devoirs, il nous incombe, dans la limite de nos attributions, de donner aux enfants un enseignement eucharistique. Nous devons former des chrétiens et nous ne formerons de vrais chrétiens que par l'Eucharistie.

Nous nous inspirerons, dans le présent article, d'un rapport présenté, en août 1925, à l'Assemblée générale de l'Alliance des maisons d'éducation chrétienne, au Puy (France), et nous verrons ce qu'il est possible de réaliser dans nos écoles primaires. Chacun, dans un bref examen de conscience, découvrira ce qu'il a omis, ce qu'il a parfois négligé et ce qu'il peut faire pour avancer le règne de Dieu dans les âmes qu'il doit élever.

Raisons de développer le culte de la sainte Eucharistie. — Ces raisons valent pour tout baptisé. L'Eucharistie est un sacrifice. Comme le sacrifice constitue l'acte essentiel de toute religion, il importe grandement de nous associer à cet acte suprême rendu à Dieu. L'Eucharistie est une présence réelle et permanente de Jésus-Christ qui exige, de notre part, respect et vénération. L'Eucharistie est pour nos âmes le plus actif des moyens de sanctification.

Une solide piété eucharistique bien enracinée dans la jeunesse se trouve être la condition normale et la garantie d'une vie intérieure agissante dans l'avenir.

Beaucoup de nos enfants ont besoin de l'Eucharistie pour dominer les tentations spéciales à leur âge. « Si la prière et la méditation de l'Évangile, dit un auteur, communiquent à l'âme une force indéniabie, que dirons-nous de l'action immédiate que le Sauveur exerce sur le communiant ? » La communion est l'antidote presque infailible de l'impureté. C'est la communion aussi qui gardera la foi dans l'âme des enfants ; or, ces deux vertus ne sont-elles pas bien mises en péril partout, de nos jours ?

Au contact de la sainte Eucharistie, les caractères se trempent, la paresse recule, la bonne volonté s'affermit, les fougueux s'apaisent, les lâches sortent de la torpeur.

L'Eucharistie incite à la générosité, au dévouement. A notre société que l'égoïsme dessèche, il faut rendre la sève de la charité du Christ. Il faut préparer pour l'avenir des chrétiens désintéressés, des hommes de sacrifice.

Enfin, à cette raison s'en rattache une autre, bien digne d'émuouvoir un maître chrétien : L'Eucharistie a des affinités avec le sacerdoce. Si l'apostolat eucharistique exercé en classe protégeait ou suscitait l'une ou l'autre vocation sacerdotale, l'éducateur ne serait-il pas récompensé royalement de son effort ?

Moyens de développer le culte de la sainte Eucharistie. — Deux moyens : la doctrine et la pratique. L'enseignement de la doctrine n'est pas directement du ressort de l'instituteur. Le prêtre en est chargé ; il le fait soit dans les sermons, soit dans les leçons d'instruction religieuse, soit, plus efficacement encore, par l'action individuelle, au tribunal de la pénitence. La tâche du maître est de rendre l'enfant attentif à la parole de Dieu, de lui montrer la manière de se l'appliquer. De plus, dans certaines circonstances, dans l'explication du texte du catéchisme d'abord, dans les leçons d'Histoire sainte, de bienséance, de lecture, etc., l'éducateur catholique saisit volontiers l'occasion de mettre en lumière le dogme eucharistique, de raviver la foi, de donner un conseil. Les exemples de la vie des saints, les récits édifiants peuvent contribuer à cet apostolat.

La formation pratique est peut-être plus à la portée du maître d'école. Chaque dimanche, et souvent pendant la semaine, il accompagne ses élèves à l'église. Qu'il donne d'abord l'exemple de la bonne tenue, du respect et de la prière dans le lieu saint. Les élèves, impressionnés par son attitude, se sentiront entraînés à l'imiter. L'initiation liturgique est une intéressante œuvre d'éducation aussi : expliquer aux enfants, en classe, à la lecture spirituelle du samedi, les différentes cérémonies de la messe, les prières de l'Ordinaire de la messe et du Propre du temps ; leur faire comprendre et rendre avec cœur les chants religieux, spécialement les cantiques eucharistiques, voilà des moyens de formation qui sont à la portée de tout instituteur catholique.

Nos élèves participeront au Saint Sacrifice de la messe le dimanche,

cela va de soi, et les jours de semaine, autant que possible. Nous insistons sur le mot : *participeront*. La Messe est le Sacrifice offert au nom des fidèles, chacun d'entre eux doit s'unir à Jésus-Christ, apporter son offrande et communier du moins spirituellement. Ajoutons que la bonne tenue exigée à l'église exercera une grande influence sur les dispositions intérieures des enfants et affermira leur piété eucharistique.

Une pratique à recommander est la visite au saint Sacrement. Il est des paroisses où la pieuse coutume de passer à l'église, ne fût-ce qu'un instant, dans l'après-midi du dimanche, est devenue traditionnelle. Encourageons-la de notre exemple et de notre approbation.

La communion. — L'Eucharistie, présence divine, réelle, est le Sacrement de la vie pour les âmes. Ici, notre zèle demande cependant de la discrétion. Nous pouvons et nous devons exhorter de façon générale, nos élèves à la communion fréquente, nous devons leur rappeler qu'ils doivent tirer profit de leurs communions pour la réforme de leur caractère et pour l'application au travail, mais nous nous garderons d'intervenir de façon indiscrete auprès des individus pour les pousser à la communion. Ce rôle est réservé au confesseur. Notre tâche, à nous, est de former chez nos élèves la mentalité catholique vis-à-vis de l'Eucharistie, d'inspirer l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de leur donner une piété vraie, sincère, conquérante.

Nous avons plus d'une fois remarqué pour quels motifs futiles nos élèves s'abstiennent de la communion. Apprenons-leur que communier est la grâce par excellence, qu'il vaut la peine de s'imposer un léger sacrifice pour venir à la Table sainte.

Faire goûter et comprendre la sainte Eucharistie à nos élèves, quelle tâche urgente, attachante et profitable ! L'idéal serait d'abord d'imprégner de tendre piété eucharistique le cœur des petits ; ensuite, par une sollicitude sans arrêt, de les attacher solidement à Notre-Seigneur. Mais c'est surtout aux heures troubles de l'adolescence, que l'enfant a besoin de Jésus-Christ, c'est alors, cependant, qu'il tend à s'éloigner de Lui, à espacer ses communions. Une solide piété, l'habitude de la communion fortifiée par une pratique de plusieurs années peuvent seules, à ce moment-là, les garder fidèles à s'approcher régulièrement de la sainte Table. Ce résultat obtenu, tout est gagné. L'adolescent qui communie franchira avec sécurité l'étape périlleuse qui s'ouvre devant lui. Et quand le calme sera rétabli, s'il persévère à nourrir son âme du Christ, toute la vie de ce chrétien est orientée vers la pratique du devoir et de la vertu.

M. V.

Trouver un adjectif au milieu d'une phrase, c'est comme trier les pissenlits au milieu du chiendent. C'est vite vu, vite connu ! Quand on a été dressé à faire l'herbe pour les lapins, sans s'en douter, on a été dressé à l'analyse. MARIE GASQUET.